

« **Je suis en colère !** », s'exclame cet homme paisible, ce moine qui fut aumônier de prison pendant vingt-sept ans. Il en a vu de toutes les couleurs. Mieux que beaucoup, il sait ce qu'est l'humanité, capable du meilleur comme du pire. Il a vu des situations tragiques ou cocasses. Il a surtout essayé d'atténuer peines et chagrin, il a semé un peu d'amour à la place de la haine et du ressentiment.

Mais ce n'est pas à cause de tout cela qu'il est en colère, une colère qui vient de loin. C'est parce que l'État français fait le contraire de ce qui est nécessaire pour réhabiliter, réinsérer ceux que la justice condamne à être privés de liberté.

Le père Niaussat n'est pas contre les prisons. « **Celles-ci sont nécessaires pour que le pays ne soit pas livré à l'anarchie et au désordre. Seulement, ajoute-t-il, s'il faut que le cœur soit raisonnable, il faut aussi que la raison ait du cœur.** »

Le père Niaussat est contre la manière dont la prison est organisée. Sa